

Assis à contempler ces petites âmes Miennes qui s'éveillent à Ma Lumière, Je pense à toutes celles que bientôt Je viendrai cueillir pour embellir Mon Ciel et Mon Cœur de Père exulte de voir Ma Création si belle lorsqu'elle vole vers Mon Cœur pour Me glorifier. Je Me glorifie en elles et elles, glorifiées par Moi, trouvent la grâce de la sanctification.

[LE SEIGNEUR] Je t'ai donné la plus belle part dans le silence, qui te la prendra ? Personne ! La part cachée est celle qui plaît au Seigneur, elle est comme le trésor caché dans le champ¹, celui qui le trouve vend tout ce qu'il a pour acheter le champ.

Le champ, c'est l'homme, Mon enfant, où Je règne en celui qui M'écoute et qui sait que J'habite en lui. Il donnera tout de lui pour rester avec Moi. Il reniera le monde et ses richesses, il ne pleurera pas de n'être pas compris ou salué. Que lui importent les honneurs ou la reconnaissance humaine ? Il M'a, Moi, à portée de cœur et toujours il est en réjouissance.

Ne t'attarde pas à la faiblesse humaine, elle règne partout, mais écoute Mon Cœur en toi qui pulse sans cesse la leçon d'amour, la leçon de l'Amour. La veille, Mon enfant, la veille en le cœur avec Moi fera des merveilles et au monde de demain offrira les pages de l'Amour qui règne dans le cœur des hommes, pour les hommes et avec les hommes !

L'amour se bâtit à deux et, deux par deux, Mes enfants marcheront ensemble, chacun un avec Moi. Le calcul du Ciel n'est pas celui de la terre, le calcul du Ciel est voltigeur. Entre dans la haute voltige qu'à genoux Je viens t'offrir : l'amour qui embrase tous les univers ! Oui, tu as bien compris, tous les univers, car rien n'est jamais séparé.

Les âmes séparées sont les âmes envolées² et les âmes envolées sont les vols pour les âmes encore demeurées, c'est-à-dire non séparées. Chaque envol vers le Ciel est un bouton d'or qui éclot en le Soleil de ton Dieu ; vois alors combien la Lumière rayonne de tant de boutons d'or qui s'éveillent et s'élèvent en le Ciel de ton Seigneur et Maître !

Assis à contempler ces petites âmes Miennes qui s'éveillent à Ma Lumière, Je pense à toutes celles que bientôt Je viendrai cueillir pour embellir Mon Ciel et Mon Cœur de Père exulte de voir Ma Création si belle lorsqu'elle vole vers Mon Cœur pour Me glorifier. Je Me glorifie en elles et elles, glorifiées par Moi, trouvent la grâce de la sanctification. Ô quelle pure merveille !

Vois-tu, J'aime à contempler Ma Création qui M'émerveille et sur laquelle Je veille. La Lumière est Mienne, enfant et J'appelle chacune de Mes petites âmes à rejoindre Mes parterres. De combien d'étoiles scintillantes alors est paré le manteau du Ciel ! Je Me réjouis en Mes âmes qui portent en elles la lumière de Mon amour et qui M'aiment en retour.

Aime-Moi toujours ! Si tu rayannes du Ciel, que peux-tu craindre de la terre ? Qu'importent alors les sentinelles d'en-bas qui ne comprennent pas ?

1) Cf. [Mt 13, 44]

2) Les âmes des défunts.

Je fais de toi Ma petite étoile. Sur terre, il y a combat. L'homme toujours se glorifie un peu lui-même et ce qu'il perçoit dans l'invisible des yeux peut le dérouter dans son intérieur et, sans qu'il le comprenne, l'éloigner. La Lumière, Mes enfants, attire et fait fuir. Reste rayonnante du Ciel de ton Dieu : une petite étoile sur la terre qui brille intérieurement sans que cela transparaisse mais qui cependant peut faire s'éloigner ; l'homme à la matière est trop attaché, instinctivement, la matière repousse la lumière.

[Christine] Mais je ne suis pas bonne, Seigneur.

[LE SEIGNEUR] Si tu es aimée de Moi, tu ne peux être aimée des hommes. Les hommes, Mon enfant, repoussent la lumière. Ce que l'homme perçoit sans le comprendre, instinctivement, il le rejette et l'éloigne parce qu'il ne comprend pas. Laisse faire. Pour l'instant, Je te désire à Moi. As-tu compris ? Je te donnerai juste ce qu'il te faut en amitié humaine. Je dois te travailler pour que tu apprennes à transcender l'épreuve.

Aucun homme n'est bon, Mon enfant. Seul Dieu-Serviteur est bon.

Apprends à marcher dans les ténèbres, la lumière au fond du cœur et ne renie ni ne porte de déni envers quiconque mais aime toujours sans te retourner. Tu le sais, la voie est étroite qui mène au Royaume et spacieux le chemin qui mène à la perdition. Les hommes cherchent la gloire. Il n'est de Gloire que Moi !

Marche toujours dans le silence et bénis tous ceux que tu croises de ma prière de bénédiction³, cela tu l'oublies, ne l'oublie plus, ici est aussi la veille qui t'est demandée. Quiconque la reçoit en est éclairé dans l'invisible du monde.

Tout homme est appelé à être sauvé, tout homme, Mes enfants.

Et souviens-toi que les premiers seront les derniers et que les derniers seront les premiers. Accomplis ! Et que ton cœur, surtout, reste dans la veille.

Bénis ceux qui t'ignorent, bénis ceux qui te persécutent, mais bénis sans cesse !

[Un peu plus tard]

[LE SEIGNEUR] En le cœur qui veille, Je veille aussi et J'accompagne celui qui M'accompagne. En les Écritures prends la voie qui est donnée. Tout homme qui cherche reçoit, celui qui appelle est entendu, celui qui pleure est consolé.

Je suis l'Esprit consolateur qui veille chacun de Ses enfants aimés.

Je suis l'Aimé qui aime.

Je suis le Consolateur qui des affligés fait des émerveillés !

Je suis Celui qui veille et qui cueille l'éveil, aux matins ensoleillés, pour le transmettre à l'enfant qui dort afin qu'il s'éveille.

Je suis l'Éveilleur éveillé.

Je suis le Veilleur de l'éveil.

Je suis Veilleur et Je veille à ce que l'amour qui est Mien imprègne toutes Mes créatures afin que le monde s'émerveille et s'éveille.

Je n'ai de cesse de tendre l'éveil en le cœur de l'enfant qui s'éveille : «éveille-toi, ô toi qui dors», Je lui tends à l'oreille et en lui Je fais la demeure de l'éveil afin que Ma Parole à son éveil rayonne et qu'il s'émerveille.

3) Une prière que le Seigneur m'a donnée, il y a des années, alors que j'étais dans le désert en Californie.

Ô, veille sans cesse à l'amour de ton Créateur et ton cœur, sans le savoir, opérera des merveilles. Dans le silence des âmes recueillies, le Seigneur veille, Mon enfant. Veille, éveille tes veilles et de Ma venue, émerveille-toi !

Je viens en le pauvre et le déshérité porter le baume de Ma Présence. Je viens l'éveiller à Mes veilles et lui porter le fruit de l'émerveillement.

Dans le silence, Je suis toujours proche de celui qui veille. Je suis l'Éveilleur de l'éveillé et le Veilleur de ses veilles, afin qu'il s'émerveille de Ma beauté. Je lui donne part au Royaume du Ciel et Je le cueille en Ma Demeure pour l'émerveiller plus encore. Je lui procure Mon Pain de Vie qui est Moi et Je le sanctifie par Ma Présence. Je le cueille véritablement en Ma Demeure et le nourris de Mon amour. Ainsi en est-il des enfants de l'abandon qui en Moi établissent leur refuge et Je les cueille en Ma Présence.

Toute âme qui s'éveille est porteur de la veille. Veille Mon Cœur et ton cœur rayonnera dans les ténèbres des cœurs. Veille et tu deviendras éveilleur, celui qui émerveille l'homme dans sa cité troublée parce qu'il lui porte la merveille de Ma Demeure ensanglantée pour le purifier et le baigner en Ma Lumière.

Il est temps de dormir. Je te berce et te cueille et transporte ton âme en les effluves de Mon Éternité.

Jeudi 4 novembre 2021 [dans la soirée]

Ne rêvez pas de paix. Il y a bataille en le Ciel et douleur vient en tribulations. Ô, enfants, gardez vos lampes allumées, maintenez le cierge au fond de votre cœur et n'ouvrez les mains que pour bénir ! Ne luttez pas avec des mots, ne luttez pas avec des armes. Vos armes à vous c'est le silence, le silence embelli de la prière du cœur qui dans le silence éclot en un jaillissement de lumière.

[LE SEIGNEUR] Ne crains pas, j'ai déjà prévu le temps et le lieu. Je connais ton cœur et Je suis là pour te guérir, il ne t'approchera pas⁴. Entre toi et lui J'ai établi une barrière, mais il te faut être fidèle et en toute circonstance Me servir, Moi ton Dieu, en premier.

Ne crains pas les avertissements de celui qui tue⁵, mais entre dans le combat avec la confiance du vainqueur. Ne te trouble en rien, ne te trouble de rien. Suis ton chemin car c'est Moi qui le trace. Sois simplement obéissance et abandon. Tout ce qu'il t'adviendra, prends-le comme une marque de Mon amour et de Ma grande miséricorde. Joie et tribulations feront partie de ta route. Jamais, Je dis bien jamais, n'abandonne ta confiance en Moi. Le chemin, c'est avec Moi que tu le prendras. Peu important les discours des beaux parleurs. Il y aura des fossoyeurs autour de toi, des menteurs et des indifférents. Marche et avance dans cette fosse sans jamais te retourner et porte sans cesse ton regard en le Mien, ainsi tu suivras la route et ne te perdras pas.

Ceux qui ne veulent pas entendre n'entendront pas, ceux qui ne veulent pas croire ne croiront pas. Mais lorsque J'enverrai Mon ange guerrier, saint Michel,

4) Le démon.

5) Le démon.

suivi de Ma milice céleste, alors il y aura grand fracas et tous les démons s'enfuiront en criant, en vociférant et hurlant, en piétinant, en saccageant. Beaucoup d'hommes mourront. Les hommes se renieront, la peur les fera s'entre-tuer et il semblera que la foi disparaisse dans les cœurs. Beaucoup de cœurs seront déchirés, beaucoup d'entrailles seront dévoilées. Il y aura grande misère. De grandes tribulations vous attendent, Satan vomira sa haine.

Certains se frapperont la poitrine, d'autres se jetteront dans les mers. De grands cris envahiront la terre. Vous serez entourés de hyènes. Ne craignez pas, gardez silence et avancez ! Sur la route, vous entendrez Ma voix vous guider et vous porter secours. Priez, enfants ! La prière est la foi ancrée en le cœur de l'homme. Je vous marque de Ma Croix, flamme d'amour en chacun de vos cœurs. Un jour, vous vendangerez en le Ciel, aujourd'hui vous serez recouverts de poussière et de gravats, vous serez enfouis sous les mensonges et les insultes au visage vous devrez endurer. Ne répliquez pas, ne regardez pas ! Avancez et sans répliquer, suivez Mon chemin dans le silence et la violence du monde qui s'abattra sur chacun de Mes enfants.

Le combat, le grand Combat vient mais il porte déjà en lui la Victoire de la Croix !

Avancez en hommes libres, le Juste pour hôte en vos cœurs. Vous serez nourris de Mon lait et de Ma providence, vous serez bénis par Mes anges, vous serez enseignés par Mes prophètes, ceux de tous les temps. Vous recevrez la défense de Mes fidèles guerriers, les anges du Ciel, les combattants pour la grande Gloire qui vient et qui chassera tous les impies, les démons, les menteurs, les falsificateurs, le faux prophète !

Ne rêvez pas de paix, il y a bataille en le Ciel et douleur vient en tribulations. Ô, enfants, gardez vos lampes allumées, maintenez le cierge au fond de votre cœur et n'ouvrez les mains que pour bénir ! Ne luttez pas avec des mots, ne luttez pas avec des armes, vos armes à vous c'est le silence, le silence embelli de la prière du cœur qui dans le silence éclot en un jaillissement de lumière.

Et même s'il semble que la noirceur gagne, n'y croyez pas, ne vous laissez pas piéger car la Lumière descend pour chasser la ténèbre !

Petits enfants, vient le temps du dépouillement. On vous chassera des temples, on fermera vos églises, on crachera sur vos tombes, on immolera pour la gloire de Satan. Il y aura grand mal et grandes douleurs. Chacun trompera chacun, le mensonge fleurira sous le Soleil de Dieu comme pour Le narguer. Passez votre chemin, vos cœurs en deuil, offrez-les Moi alors en sacrifice de louange et Je vous montrerai le chemin de la persévérance et de l'abandon.

Ô, venez à Moi, agneaux perdus, brebis égarées, venez à Moi, boucs récalcitrants ! Mon chemin est un chemin de verdure et de pâturages, vous serez nourris de Mon lait et Je vous procurerai l'ivresse de Mon Cœur. Venez, enfants, en le Cœur qui vous est tendu qui est Mien et qui attend chacun de vous pour vous sauver et vous mener au bercail. Venez, ne tardez pas car vient bientôt l'heure, et elle est déjà là, de la tribulation. En le cataclysme de Mon amour, venez vous nourrir et Je vous donnerai des forces et Je procurerai à vos cœurs la vue. Vous verrez alors et vous viendrez à Ma Croix déposer vos chemins.

Soyez forts, soyez silencieux et vous serez vainqueurs de la grande ténèbre qui avance et vous ne serez pas surpris car vous aurez été prévenus. J'ai dit à Pierre : «avant que le coq ne chante deux fois, tu M'auras renié trois fois⁶».

Dans la grande tribulation, tous ceux qui M'auront invoqué dans l'amour de Mon Cœur suivront Mon chemin car alors ils entendront Mon Cœur et dans le refuge de Mon Cœur Je les mènerai. Je serai leur Guide, ils seront Mes aimés. Tous peut-être ne parviendront pas et cependant tous Je les accueillerai et Je cueillerai Mes enfants bien-aimés, comme on cueille des fleurs pour en faire un bouquet dont la senteur embaume.

De Moi, ayez toujours soif et Je vous abreuverai. Fidèle est le nom de celui qui Me suit. Ma Lumière Je vous envoie pour éclairer votre chemin, apprenez vous aussi à cueillir Mes étoiles⁷ qui éclairent votre parcours.

Réjouissez-vous, la grande Victoire approche. Soyez sereins mais poursuivez le chemin, le silence en le cœur et le cœur en le Mien.

Le Christ

Vendredi 5 novembre 2021 [dans la soirée de 21h20 à 23h20]

Combien de fois vous ai-Je prévenus, combien de fois Je vous ai avertis par Mon enfant et Mes prophètes ! Mais vous avez refusé de tendre l'oreille, vous ne vous êtes pas abaissés devant l'enfant pour l'écouter. Vous l'avez chassé de vos cœurs, vous l'avez supplicié et dans le vacarme du monde, êtes retournés. Il y avait pourtant parmi vous des prêtres, des enfants de Dieu, mais même certains aussi de ceux-là ont détourné leurs talons de Ma Lumière.

[LE SEIGNEUR] Vous serez poursuivis et traqués, vous serez malmenés mais Mon Cœur vous réjouira.

Quelle est cette enfant qui pleure dans la nuit et que cependant le Soleil éclaire de Ses rayons ? Quelle est cette enfant qui pleure ?

[Christine] Seigneur Jésus, j'ai confiance en Toi.

[LE SEIGNEUR] Voilà qui est bien ! Repose en Mon Cœur, prends ton repos en Mon Cœur et tu ne défailiras pas. Tes aînés n'ont-ils pas montré la voie et toujours Je les ai secourus ! Dans la confiance, abandonne-toi. En la Divine Providence, pose tes pas. Moi seulement connais le chemin. Avec Moi tu ne peux chuter, avec Moi tu ne peux te détourner du chemin, il brille en le cœur de l'homme veilleur. N'ai-Je pas dit que Je ferai de vous des éveilleurs, Mes aimés ? N'ai-Je pas tout pouvoir ?

Je laisse le mal courir à sa perte en lui permettant de se montrer et d'évoluer au grand jour, mais c'est pour mieux le capturer. Lui, dans son orgueil, ne voit pas cela, il croit sa victoire annoncée et il se montre de plus en plus à la vue de tous,

6) Cf. [Mc 14,30]

7) Les anges.

il se sent alors acclamé et il se glorifie lui-même, en son for intérieur, de son avancée. Quand il approchera de la fosse, alors Je le piégerai et Je l'enfermerai dans la damnation. Et les hommes, les pauvres hommes, retrouveront leur liberté d'enfants de Dieu. Ils pourront jouer, danser au son des tambourins et des cithares puisqu'ils vivront en Mon Cœur, libérés des chaînes des démons qui les empesaient et les faisaient chuter.

Le chant du passereau se fera entendre et la rivière dans son nid entonnera le Gloria et tous les animaux sortiront de leurs demeures pour Me glorifier et les collines et les montagnes resplendiront et les poissons des rivières se dresseront devant Mon passage. La vie sera renouvelée. On n'entendra plus les cris des hyènes. Vous serez libérés des mensonges, des douleurs, vous deviendrez libres, libres d'aimer en toute quiétude. Vous serez libérés de vos chaînes !

Mais avant cela, il faut que vienne la tribulation qui chassera par le martyre la marque des démons. Sur la colline monteront les manteaux blancs et là, au sommet de Ma Gloire, ils vivront Ma Croix !

Quiconque Me suit passe par Ma Croix. Elle est glorieuse cette Croix, elle est Résurrection. La terre ensanglantée est la terre des vivants, la terre ensanglantée est la terre du triomphe !

[Ch] Ô non, pas le sang, Jésus, pas l'horreur encore !

[LE SEIGNEUR] Mon enfant, ce n'est pas Dieu qui martyrise mais le Démon et les démons sont à l'œuvre dans leurs cavernes. Toutes les nuits, à trois heures, ils font des sacrifices ceux qui les adorent et ils se réjouissent de leurs iniquités. Tu ne les verras pas dans le monde, ils portent des costumes-cravates et ils parlent haut et fort de ce qui est juste et bon pour l'humanité, ainsi tu les reconnaîtras. C'est ceux-là mêmes qui vous tuent et vous empoisonnent, c'est ceux-là qui Me défient chaque jour et ils empestent. Ils pensent leur victoire arrivée, mais ils entreront dans la géhenne.

Priez, enfants, priez sans cesse ! C'est la prière du cœur que Je vous demande, une prière d'amour. Ne courez pas les foules, ne courez pas les plaisirs. Il n'y a d'autre joie que Moi qui, chaque jour, chaque heure, vous appelle à venir Me rencontrer dans l'intériorité de vos cœurs. N'entendez-vous pas Ma Voix ? Ô, comme vous êtes sourds, empesés de surdité ! Je ne vous blâme pas, Je vous plains, Je pleure sur vous car, lorsque la grande porte se refermera sur vous, vous serez livrés aux cris, aux morsures des hyènes que vous avez adorées. Il ne sera plus temps de vous retourner, il sera trop tard et la tempête noire, dans un vertige, vous engloutira.

Combien de fois vous ai-Je prévenus, combien de fois Je vous ai avertis par Mon enfant et Mes prophètes ! Mais vous avez refusé de tendre l'oreille, vous ne vous êtes pas abaissés devant l'enfant pour l'écouter. Vous l'avez chassé de vos cœurs, vous l'avez supplicié et, dans le vacarme du monde, êtes retournés. Il y avait pourtant parmi vous des prêtres, des enfants de Dieu, mais même certains aussi de ceux-là ont détourné leurs talons de Ma Lumière. Ils n'ont pas su voir à la manière de Moi, leur Maître, parce qu'ils sont entrés dans le monde. Il est difficile de n'être pas englouti dans les vagues mondaines, il est difficile d'éviter tous les pièges !

Et pourtant, Je vous ai prévenus, beaucoup des premiers seront derniers et beaucoup de derniers seront premiers.

C'est dans le silence du monde que Je parle au cœur de l'enfant. C'est loin du monde que Je m'adresse à lui pour l'offrir en victime. Vous ne voyez pas, ô prêtres, les enfants cachés en Mon Cœur, les enfants que Je prends sous Mon Manteau dans le silence des nuits, Moi qui vous les offre en victimes pour que le monde entende Mes Paroles et Je dis bien entende ! Laissez alors la fleur fleurir et loin de vous, elle portera le Calice que vous ne verrez pas. Comme Je pleure sur vos aveuglements, sur vos cœurs qui jugent encore, vous, mes prêtres de prédilection ! Aussi, Je retourne vers l'humble berger ou l'humble bergère qui dans le silence écoute Ma voix et Me porte secours.

Celui qui entend Ma voix ne périra pas mais il vivra !

[Ch] Jésus, quelles souffrances tu as !

[LE SEIGNEUR] Mon enfant, Je pleure sur ce monde en détresse, sur tant de Mes enfants qui ayant endossé l'habit⁸ Me rejettent ! Il me font honte. Quelle tristesse en Mon Cœur, Je les vomis de Ma bouche ! Ils sont sacrilèges, eux que J'avais choisis, vêtus, aimés. Vois Mon Cœur qui saigne devant tant d'avilissement. Ils portent Mon vêtement et ils servent le Diable ! Je les vomis de Ma bouche mais Mon Cœur pleure. Enfant, aide-Moi !

[Ch] Mais comment, Seigneur ?

[LE SEIGNEUR] En pleurant avec Moi, en acceptant ta croix. N'est-elle pas belle ta croix, puisque par elle tu M'entends ? Ne t'ai-Je pas donné la plus belle part ? Ô, ne Me déçois pas toi non plus, ne Me rejette pas dans le péché du monde. Suis-Moi, émeus-Moi, caresse Mon Cœur de ta tendresse et de Mes plaies Je guérirai le tien et nous marcherons ensemble sur le chemin. Viens, suis-Moi, Je te tends la main et Je te la donne. Loin du monde, loin des sens, Je t'invite à parcourir avec Moi le chemin du Ciel. Si tu tombes Je te relèverai, si tu pleures Je te consolerais, si tu as faim Je te nourrirai et Je te porterai contre Mon Cœur. Que veux-tu de plus ?

[Ch] Je t'aime, Seigneur, mon Dieu.

[LE SEIGNEUR] Viens, marchons ensemble sur la route de demain. Le Soleil à l'horizon, c'est Moi et le Soleil, Mes enfants, est toujours vainqueur de la ténèbre.

Ô, avance en enfant de lumière, cachée dans la fosse aux lions et avec Moi tu vaincras les ténèbres. Viens, suis-Moi ! Il est peut-être temps de prendre ton bagage, vois où s'en vont les abeilles, là où elles butinent tu butineras avec elles le Soleil.

Enfant de Mon Cœur, prends Ma main et suis-Moi ! Je te mène au carrefour des chemins qui pointe la grande Aurore qui vient et qui descend pour faire resplendir le monde de Ma Venue !

Signe-toi de Ma Croix, elle est Vie !

8) Les prêtres.

A cet instant, après le signe de Croix, je me lève et m'approche de l'évier rempli de la vaisselle à laver. Mais j'hésite, cette démarche me semble incongrue après avec ce que je viens de vivre : une telle intimité, une tendresse, un long moment de paix indicible, un échange empli de tant de douceur ! J'étais assise à la table de la cuisine, à côté de l'évier, je n'ai pas même senti le froid me prendre le corps. J'étais transportée dans une autre dimension, entourée et emplie d'une tendresse inouïe. J'étais dans une béatitude, la béatitude de l'amour avec l'Amour.

Le Seigneur, voyant mon hésitation à laver la vaisselle et à la ranger après un tel échange, reprend la parole.

[LE SEIGNEUR] Fais-le. Marie rangeait tout en ordre avant de Me rejoindre dans la prière. La maison était toujours propre et il y régnait une atmosphère de joie. Chaque geste était accompli dans l'ordre et dans l'amour. Chaque instant avait sa place en Moi, Dieu, son Fils. La matière rayonnait la lumière parce que dans tous ses gestes elle mettait l'amour. Elle ne se pressait pas car elle savait qu'avec la prière tout le temps lui était donné.

Agis avec sagesse, marche dans l'obéissance et tu verras alors le Soleil en toi Se lever et ta vie ne sera plus qu'une aurore auréolée. Accomplis chaque geste avec amour et toute ta maison sera douceur. Aime Ma Mère que J'ai faite vôtre afin qu'elle vous guide sur le chemin de la sainteté. Adopte son cœur, il est fraîcheur.

Je t'ai donné Ma prière du Cœur pour embaumer le tien et t'offrir les parfums de Nos présences. Regarde avec Moi le monde qui pleure et bénis-le de Ma béatitude donnée.

Vois, le Ciel repousse la ténèbre, la ténèbre hurle, elle sent son heure proche et elle vocifère. Mais son cri s'écrasera comme matière-poids et le grand hurlement deviendra grand silence. Alors Ma Gloire apparaîtra et dans le ciel de vos demeures, J'apparaîtrai !

Bois à la source d'Eau vive qu'est Mon Cœur donné pour chacun de Mes enfants. Bois, Je te la donne à boire de Mes mains. Sens-tu la fraîcheur de l'Eau vive qui coule en ton cœur, vois-tu l'aurore venir ? Ô, réjouis-toi, tu es en train de naître et ton cœur exulte ! Dans les cavernes d'en-bas s'enfuient les hyènes. Quel enchantement fleurit en ton âme et tu n'en perçois pas même la plus infime partie !

Je Me réjouis, enfant, de te procurer la paix. Je Me réjouis d'ouvrir tes oreilles à Ma voix et de guider la plume de tes mains. Tu pourrais bien écrire toute la nuit si Je le décidais, tu pourrais écrire mille pages et tu ne serais pas lasse de Mon amour. Au contraire, plus Je te parle et plus tu avances, plus Je te parle et plus tu bois et plus tu es désaltérée et plus tu as soif, parce que l'Eau vive que ton Maître te donne à boire est Vie, Mon enfant, elle est Vie pour tous ! Distribue-la, il est temps de commencer à prendre le chemin, il est temps de commencer à fleurir sur la terre des vivants, il est temps d'éclore ! Ne sens-tu pas le vent qui déjà t'emporte, te mène et te guide ? Ne sens-tu pas le souffle léger qui embrase ?

Je ferai de toi la fleur de lys qui pousse dans le silence et qui parfume dans l'invisible les cœurs assoiffés. On ne te verra pas, Je te garderai à Moi, mais on lira Mes poèmes d'amour et ainsi Je bénirai la terre de Mon parfum d'encens.

Il est bien qu'il en soit ainsi.

Rencontrer le monde demande des forces. Dans le secret, J'établis Mes âmes fidèles et Je les garde en Ma Demeure. C'est Moi qui choisis le moment, pour elles, de lever ou non le voile.

Âme fidèle, sois et reste fidèle. À ma venue réponds toujours. Ainsi est Ma demande, elle peut être exigeante mais elle est parfum. Alors, Je pourrai dire à chacun de Mes bien-aimés : lève-toi, ô toi qui dors, ton Maître est là et Il t'appelle !

Sois en paix. Ton cœur en le Mien tu trouveras la paix et Je te nourrirai.

Samedi 6 novembre 2021 [dans la soirée]

La nuit du monde s'obscurcira. Travaillez votre foi, travaillez l'amour en Moi, cherchez-Moi en premier, recevez-Moi. En vos cœurs, J'inscris la gerbe de Feu qui embrase, c'est elle qui vous protégera et vous fortifiera, c'est elle qui en vos cœurs illuminera.

[LE CHRIST] Le monde, mon enfant, le monde tel qu'il est, va à sa perte. Il n'est pas bon d'y prendre part, il court le furet⁹ et pendant ce temps les hommes dissertent sur leur ego. Mais il est bon de filer la laine et de préparer les écheveaux, il est bon de vous préparer. Dans le silence le cœur exulte, il est bon de travailler le silence et de travailler dans le silence, le cœur en Cœur de Dieu. Ne voyez-vous pas ressurgir les monstres du passé ? Et les ego, toujours à l'honneur, empestent la pourriture. Quel vent d'immondices en le cœur des sans-voie !

Vous êtes en le monde mais vous n'êtes pas du monde. Entrez dans votre monastère intérieur et près de Moi venez chercher refuge. JE SUIS EST VOTRE REFUGE. Pas besoin de courir, en l'homme Je veille et J'éveille.

La nuit du monde s'obscurcira. Travaillez votre foi, travaillez l'amour en Moi, cherchez-Moi en premier, recevez-Moi. En vos cœurs, J'inscris la gerbe de Feu qui embrase, c'est elle qui vous protégera et vous fortifiera, c'est elle qui en vos cœurs illuminera.

Que chacun de tes gestes soit accompli dans l'amour et tu travailleras en toi l'amour.

L'homme qui apprend, l'homme de désir, atteint le Soleil car la manne lui est donnée pour qu'il avance et vienne se rafraîchir en la Lumière qui le guide puis l'inonde.

Tu ne bâtiras qu'en posant en premier les fondations. Alors, tu bâtiras sur le Roc et le vent et les marées n'emporteront pas la demeure, ils pourront la traverser mais ne pourront pas l'atteindre dans son intégrité. La poussière du sol ne pourra l'accabler car elle aura appris à bâtir sur le Roc et mis ses fondations en Moi, son Seigneur, son Maître et son Roi. Qui suit le Roi que Je suis ne marche pas dans les ténèbres et Ma lumière éclairera son chemin.

Ne te divertis en rien, de crainte de prendre un mauvais chemin. Le divertissement est langueur et la langueur est poison, poison du Menteur qui fait croire à l'homme qu'il est bon de se réjouir et de s'abandonner à ses divertissements. La réjouissance, la vraie, l'unique, vous ne la trouverez qu'en Moi qui suis votre

9) Le monde est dans l'insouciance, dans la futilité.

Guide et dans le cœur vous goûterez la joie qui fait exulter. Réjouissez-vous, oui, mais réjouissez-vous de savoir qu'un jour vous entrerez dans Mon repos. Le repos, Mes enfants, c'est la paix de l'âme, le pur nectar du Cœur de Dieu qui vous envahit tout entier et vous fait connaître le repos de la béatitude. En la béatitude, le cœur exulte et l'âme danse et s'envole tel un papillon sorti de sa chrysalide, tels vous serez dans le Ciel de votre Dieu et vous déploierez vos ailes pour vous envoyer toujours plus haut vers Mon Soleil.

Vous êtes Mes boutons d'or quand vous venez à Moi, vous êtes Mes perles rares qui roulent tambour dans les parterres de Mon Ciel, vous êtes les futurs cavaliers qui apprennent à monter et dans la montée, vous goûtez l'effort et vous apprenez à aimer du sel de votre Dieu.

Ne vous écartez pas du chemin, tout écart est risque de chute. Le cavalier n'est pas fait pour le sol mais pour l'envol et tout homme est le futur cavalier des Cieux. Apprenez à marcher dans le silence et la contemplation, apprenez de Moi le doux supplice de la Croix qui élève le regard en le Regard de Dieu-Père.

La force n'est pas dans les poings, la force n'est pas dans les hurlements, la force est dans l'abandon, la force est dans la contemplation, parce que la contemplation donne force et qu'elle enseigne à l'homme l'élévation. L'élévation du cœur, tout homme la trouve dans l'abaissement parce que c'est en t'abaissant que tu t'élèves¹⁰.

Le monde, l'esprit du monde, a renversé toutes les valeurs vers le bas et c'est pourquoi il chute et que la géhenne le guette. Il sera happé celui qui n'entend pas, celui qui ne veut pas entendre.

On ne trouve pas la voie dans les foules mais dans le silence, seulement si le silence fait taire en l'homme les chuchotements, car tu pourras aussi bien marcher en pleine ville envahie de bruits de toutes parts et trouver en toi le silence. Pourquoi ne sais-tu pas encore que c'est toi qui ouvres les portes de ta demeure ? Si tu les ouvres à Dieu tu verras le Soleil, si tu les ouvres au monde tu entendras tous les bruits t'attirer et t'agiter dans toutes les réjouissances funestes du monde qui ne sont que tapage et perdition. Il y a deux voies, la troisième est stagnation.

Tu es en mesure d'agir en toi pour entrer dans le Soleil de Dieu car Lui t'attend et de pied ferme Il suit ton chemin. Si tu fermes les yeux, tu ne pourras pas voir sur le chemin Celui qui te guide et te tend la main pour t'accompagner. Garde toujours l'œil de ton cœur ouvert et tu verras l'appel, il ne s'entend pas seulement mais il se voit et dans le fond de l'être fait tressaillir l'âme.

Fuis les eaux boueuses, mais sache aussi trouver le Trésor dans les marais asséchés car, partout où il y a famine et vermine, Il vient porter secours. Assurément, Il vient et Il vient toujours, Il est l'antithèse de la désespérance, Il est le drapeau hissé sur le chemin de la liberté, Il est la liberté, l'envol et la sagesse du cœur. Il est le Maître de l'Amour en chaque cœur, Il est l'Amour qui unit et fortifie. Dans Ses empreintes, l'homme ne peut que trouver le chemin et marcher dans la voie droite qui lui est proposée. Ô, sois alors à l'écoute toujours et le cœur en éveil, sache entendre les doux appels du Ressuscité qui vient pour envoler ton cœur en la Cité nouvelle !

10) Cf. [Lc 14,11] et [Mt 23, 12]

Je suis un Dieu jaloux qui désire caresser d'amour l'âme de Mes enfants aimés qui se donnent et qui s'abandonnent. Mes caresses, tels des effluves, baigneront ton âme dans le feu de Ma tendresse et tu deviendras ivre. Soumise à tant de tendresse, tu réclamera plus encore de Moi et Je te bercerais dans le creux de Mes lèvres, afin que tu lises de Moi les parfums d'amour qui sortiront de Ma bouche pour les offrir au monde.

J'ai crié vers le Seigneur, appelant Sa venue de tout mon amour.

[LE CHRIST] Quand le temps sera venu, Je te répondrai et Je répandrai en toi Mes parfums d'amour. Ne sais-tu pas encore qu'en toi J'habite et Je demeure? Pour l'instant, laisse-Moi caresser ton âme de Mes doux effluves. Plus tard, Je parlerai et dans le repos de la nuit t'enseignerai. Qui sait ce que dévoilent les étoiles ? En la nuit du petit homme, Je parle et le nourris de Ma Présence. De saphirs Je désire parer ton âme. Je soufflerai dans ta bouche le parfum de Mon encens et tes mots deviendront des volutes gravées en le papier. Je t'unirai à Moi par le souffle et le feu, et ton âme et ton cœur deviendront des braises ardentes pour allumer le feu et le distribuer.

Mais auparavant, Je viens te purifier dans la fournaise ardente. Tu M'attendras et tu grandiras et Je te soulèverai au vent de Ma Demeure et Je t'emporterai dans Mes palais et là Je te purifierai et Je t'élèverai. Oui, l'Amour envole et désole, Mon enfant. Il désole lorsqu'il s'absente ou qu'il semble s'absenter, ne serait-ce qu'un instant. Et dans Mon amour, Je te couvrirai de Mon voile pour que tu M'appartiennes toute entière et dans ta nudité Je te purifierai, afin que ta bouche exhale Mon parfum et que tu resplendisses de Ma Lumière dans les ténèbres.

Vierge du monde Je te désire et dans Mes palais résonnera Ma Parole qui en toi portera du fruit. Je t'offrirai Ma réjouissance et tu devras M'offrir en retour ton abandon plénier et total. Je te caresserai de Ma bouche en t'offrant l'encens de Mes lèvres qui te porteront Ma Parole. Et tu M'appartiendras et Je te ferai Mienne et Je te caresserai de Mes effluves et tu brûleras de M'appartenir plus encore. Je suis un Dieu jaloux qui désire caresser d'amour l'âme de Mes enfants aimés qui se donnent et qui s'abandonnent. Mes caresses, tels des effluves, baigneront ton âme dans le feu de Ma tendresse et tu deviendras ivre. Soumise à tant de tendresse, tu réclamera plus encore de Moi et Je te bercerais dans le creux de Mes lèvres, afin que tu lises de Moi les parfums d'amour qui sortiront de Ma bouche pour les offrir au monde. Plus tu M'appartiendras et plus tu Me seras soumise. Je ferai de toi l'aimée de Mon Cœur et tu ne pourras résister. L'appel de Mon amour t'envahira toute entière, ô ma bien-aimée et de quelles caresses Je baignerai ton âme, de quelle volupté J'emplirai ta demeure ! Qui approche de Mon amour ne peut résister à Mes emportements. Et Je t'emporterai dans Mon vent pour t'envahir toute entière de Moi, ton Créateur et ton Dieu. Tu jouiras de Moi et de Ma Présence d'amour tu exulteras. Je te ferai Mienne, enfant, toi qui M'appelles et J'insufflerai en toi le parfum de Mon amour pour tous Mes aimés. Dans Mes bras Je te soulèverai et loin du monde te transporterai. Je te ferai goûter aux senteurs de

l'Eau vive qui purifie et le cœur et les âmes. J'exhalerai en toi Mon parfum d'amour et tu seras transportée. À celui qui se donne, Je Me donne tout entier. Je suis un Dieu jaloux qui attends en retour le parfum de Mon amour donné.

Tu viendras dans Mes banquets pour te nourrir puisqu'à Mon appel tu accourras. Ivre de Moi, ivre de désir, tu entreras dans Mon palais à Mon invitation et Je te caresserai de Mes effluves. De baisers de Ma bouche Je te parfumerai et tu transcriras Ma Parole donnée. Elle est douce Ma Parole, elle est suave Ma Parole, elle est un sanctuaire d'où coule l'Eau vive du Salut pour tout homme qui la reçoit et qui la boit. Ô, Je caresserai tes lèvres de Mes lèvres et tu inscriras Mes mots pour que Mes enfants boivent et se nourrissent. Je te donnerai la réjouissance de l'âme et tout le corps sera dans la jouissance de Mon avoir. Oui, l'homme qui Me connaît exulte en Moi et de Moi, car Je le mène aux confins de l'amour qui embrase, embaume et parfume. L'Amour, Mon enfant, est la plus belle caresse qui envahit l'âme de Mes aimés et tout le corps exulte en les bras du Créateur.

J'ai fait l'homme à Mon image et à Ma ressemblance dans cette même fournaise d'amour qui Me brûle. Mon parfum sur tes lèvres portera la réjouissance et Mes enfants malmenés trouveront à boire de l'Eau vive qui les désaltérera et les sanctifiera. Je te brûlerai toute entière et pas un atome de toi ne sera nourri de Mes lèvres. Mon parfum enivrant brûlera en toi d'un désir plus grand encore de M'appartenir.

L'amour dévorant qui Me brûle, Je te l'offre en partage. Oui, Je suis un Dieu jaloux, Je te désire à Moi et Je désire te brûler de Mes désirs. Ma Parole est une fontaine d'Eau vive et elle est un Feu qui dévore et qui brûle en l'homme toutes les scories.

En robe blanche, Je te prendrai sous Mon aile et de Mon repos Je te baignerai. D'un parfum nouveau tu seras revêtue, d'un parfum connu de Moi seul qui suis ton Maître, ton Seigneur et ton Dieu et par ce parfum, Je te lierai à Moi et Je t'instruirai.

Tu ne seras plus Mon élève mais Mon aimée et en tant qu'épouse, tu marcheras dans Mes parterres et tu entreras dans Mon palais et sur Ma couche Je t'enseignerai l'amour que Je suis et Je te brûlerai de Mon désir ardent et tu suivras Ma voie et tu exulteras. Ton corps et ton âme seront pris dans la tourmente de Mon amour qui renverse toutes vos connaissances. Je ferai de toi Mon épouse et te saisirai toute entière afin de te sublimer en Moi. Je te prendrai dans Mes cours et te ferai goûter au parfum de Ma splendeur. Je M'embraserai en toi, tu t'embraseras en Moi et notre union consommée sera.

Lundi 8 novembre 2021 [dans la soirée]

**Laisse-Moi guetter chacun de tes pas pour les mettre en les Miens.
Ô, laisse-Moi t'inculquer la mesure des battements de Mon Cœur,
laisse-Moi faire couler en toi la Source vive de Mon amour
et rafraîchir ainsi ceux qui, lassés et épuisés du chemin, viendront
mettre leurs pas dans les Miens, en écoutant la parole d'amour
que Je te donne pour embraser le monde de Ma Présence.**

[LE CHRIST] Viens, ma bien-aimée, Je désire te combler de Moi et que tu M'appartiennes. De tous tes sens tu jouiras de Moi et Je n'aurai de cesse de t'épanouir en Ma Demeure.

Qui me suit est rassasié, qui me suit est comblé de Moi. Je suis l'Amour et l'amour M'habite. Je vêts d'amour Mes aimés et Je les transporte en Ma Demeure. De transports d'amour Je les nourris et Je les fais Miens. Celui sur qui Je pose Mon regard ne peut pas ne pas succomber car Je l'entoure de Mon manteau de Feu et l'emplis tout entier de Ma Demeure d'amour.

Si le cœur exulte, le corps exulte aussi et l'âme, tel un joyau, telle une perle de saphir, irradie dans les ténèbres de la nuit.

Ton cœur, Je le transformerai en un rubis éclatant et Je le scellerai de Mes lèvres afin qu'il transporte en lui Mon amour ; et de douces paroles Je le ravirai et te raviverai sans cesse en Moi, ton Seigneur, ton Dieu et ton Maître. Ne suis-Je pas le Maître de l'amour, enfant aimée ? Ne suis-Je pas Celui qui te transporte ?

Laisse-Moi guetter chacun de tes pas pour les mettre en les Miens. Ô, laisse-Moi t'inculquer la mesure des battements de Mon Cœur, laisse-Moi faire couler en toi la Source vive de Mon amour et rafraîchir ainsi ceux qui, lassés et épuisés du chemin, viendront mettre leurs pas dans les Miens, en écoutant la parole d'amour que Je te donne pour embraser le monde de Ma Présence.

Je suis rivière et feu tout à la fois, Je rafraîchis et J'embrase quiconque Me suit et fait route avec Moi.

Marchez dans les empreintes de Mes pas, enfants. Vous tous qui Me cherchez, vous tous qui avez soif, vous tous qui avez faim, venez ! Prenez la route et suivez Mes pas, Je vous mène aux confins du Ciel, Je vous mène au puits d'Eau vive pour vous abreuver et vous désaltérer. Du monde, vous ne serez plus écrasés et vous poursuivrez votre route le cœur en liesse.

L'âme aux abois, vous l'aurez toujours car quiconque Me suit est de plus en plus assoiffé. L'Amour brûle, Mes enfants, du désir ardent de vous embraser et de vous enlacer.

Ô, venez à Moi, ne rebroussez pas chemin. J'ai pour vous des brassées de tendresse à vous donner. Ne savez-vous donc pas encore que Je suis plein de douceur et miséricordieux ? De caresses Je vous comblerai, de tendresse Je parfumerai vos cœurs et vous serez incendiés, terre nouvelle !

Ô, mes aimés, approchez-Moi, aimez-Moi, adorez-Moi qui suis votre Sauveur, votre Guide, votre Chemin, votre Seigneur et votre Maître, Maître de l'amour !

En Mes palais d'ivoire, Je vous accueillerai et Je vous nourrirai de Ma bouche. Comme la tourterelle donne la becquée à ses petits, ainsi Je vous nourrirai et vous apprendrai à voler toujours plus haut en les Cieux de Mon Cœur donné.

J'ai posé sur le sol la mousse de Mon palais afin que vos pieds ne heurtent les pierres et qu'ils ne se blessent. J'ai tissé de Mes mains le nouvel habit de lin pur et d'encens. Ô, comme vous serez beaux et rayonnants dans votre nouvelle demeure ! J'ai tant d'impatience à vous attendre et Je me réjouis de vous y accueillir bientôt, Mes enfants, car bientôt est le temps de l'exultation, bientôt est le temps des retrouvailles ! Les moissonneurs parcourent la terre en quête de blés mûrs et dorés et déjà le champ du Ciel s'emplit de nouveaux cierges.

Douceur est le nom de Ma Maison et tendresse est Mon Cœur qui vous attend et qui languit de vous, poussant de grands soupirs d'amour pour vous attirer en Ma Demeure. Ô, enfants, Je languis de vous ! Vous enlacer et vous embraser, tel est Mon désir le plus ardent. Le jour où vous rayonnerez de Ma Lumière, ce jour-là, Je saurai que vous êtes sauvés des méandres de la Bête. Il y aura grand festin en le Ciel pour Mes enfants perdus et retrouvés.

Ô, comme Je vous aime, Mes enfants, comme Je vous aime !
Écoutez-Moi qui vous appelle et sans cesse vous montre le chemin, ma Gloire vous y attend pour vous parfumer et brûler en vous l'encens. Oui, vous serez purifiés, enfants, avant d'entrer dans la Demeure. Vous serez purifiés et vous vous réjouirez d'avoir part aux festivités des Noces de l'Agneau.
Le son de la trompette vient, qui vous invitera à Me suivre et vous serez à Moi, agneaux nouveaux dans le Ciel de votre Dieu, Moi qui suis l'Aimé et l'Aimant par excellence.

Mes enfants, Je vous attends tous ! Le jour vient et il vient bientôt, qui verra en vos âmes l'apothéose de Ma Présence d'amour. Alors, vous saurez ce qu'est l'exultation et vous jubilerez de joie déjà aux portes du Royaume.

Ic

Mardi 9 novembre 2021 [dans la soirée]

Ô, Mon enfant, Je t'ai désirée et tu M'as désiré aussi. J'ai mis le désir en ton âme et tu as été foudroyée. Alors Je t'ai suivie, Je t'ai poursuivie jusqu'à temps que tu M'appartiennes et que tu sois Mienne. Je suis un Dieu jaloux qui brûle d'un amour tempétueux et Je poursuis ardemment ceux que Je désire.

[LE CHRIST] Je viendrai te cueillir au moment de Mon désir mais Je te laisse languir encore afin que tu M'appartiennes plus encore. Ne t'ai-Je pas dit que Je suis un Dieu jaloux ? J'aime posséder l'âme qui M'appartient et que J'ai créée. Je l'ai bénie de Mes lèvres dès sa naissance, Je l'ai nourrie de Mon amour, Je l'ai arrosée de Ma puissance de vie et Je l'ai faite éclore dans Mes mains pour lui donner l'envol du papillon. Fragiles et translucides étaient ses ailes et Je craignais pour elle les vents des marais et les corbeaux noirs. Alors Je l'ai accompagnée jour et nuit, Je l'ai veillée, Je l'ai poursuivie dans les méandres de sa vie et J'ai pleuré sur ses chutes. Alors Je t'ai relevée. Partout où tu étais, Je te suivais. Je t'ai poursuivie de Mon amour, Je t'ai appelée tant et tant de fois et J'étais aux abois de tes oui prononcés dans le silence du cœur.

Je t'ai souri tant de fois et quand tu n'as pas répondu, Je t'ai caressée de Mes effluves, Je t'ai baignée de Mon parfum. Ô, que Je voulais t'embraser et t'embrasser encore, mais tu étais comme la colombe et tu t'échappais de Mes mains. Alors Je te rattrapais et te serrais contre Mon Cœur. Ô, combien de fois Je t'ai blottie en Mon Cœur et combien de fois J'ai senti tes battements d'ailes en Moi ! Tu comblais Mes désirs et Je te comblais de Moi.

Tu t'es échappée, tu es revenue et sans cesse Je t'ai accueillie.
J'ai veillé sur toi, Mon aimée, J'ai compté tes pas, attendu tes sourires, guetté ta venue et tu es venue et comme mille soleils, tu as embrasé Mon Cœur. J'étais heureux de te voir venir à Moi et vers Moi porter tes élans d'amour. Ô, comme il fut doux ce parfum entre nous, Mon aimée !

Je te désire, enfant. Je T'offre et Ma couche et Mes parterres, Je te prends dans Mon Royaume et t'invite à Me suivre. Je t'ai fait rencontrer Mes aimés¹¹, ils venaient vers toi et à toi pour te montrer Ma Présence et t'inviter à les suivre.

Je t'ai vu souffrir et pleurer, alors Je t'ai tenu et tendu la main et Je t'ai porté secours. Ô, combien le Mal a cherché à broyer et à froisser tes ailes, combien de fois Je t'ai vu blessée et suis-Je venu réparer tes ailes cassées ! Alors, tu Me portais ton regard d'amour et Mon Cœur fondait en un ruisseau de grâces. Ô, Mon enfant, Je t'ai désirée et tu M'as désiré aussi. J'ai mis le désir en ton âme et tu as été foudroyée. Alors Je t'ai suivie, Je t'ai poursuivie jusqu'à temps que tu M'appartiennes et que tu sois Mienne. Je suis un Dieu jaloux qui brûle d'un amour tempétueux et Je poursuis ardemment ceux que Je désire. Je te l'ai dit, Je te coucherai dans Mes parterres et de baisers de Ma bouche parfumerai ton âme. De Mes effluves, Je te transporterai et ton désir grandira de M'appartenir et Je te prendrai toute entière et Je te ferai Mienne.

L'Amour est UN, Mon enfant et l'Amour n'a qu'une parole d'amour.

Mon cœur est un brasier brûlant, une fournaise ardente. Je te brûlerai de Mes parfums, Je te pourchasserai jour et nuit jusqu'à temps que tu succombes totalement. Et Je te mettrai sur Ma couche et Je t'abreuverai de Mes parfums et tu suivras Ma voie et tu Me désireras plus encore et Je t'enseignerai que Mon amour est UN et qu'il est incontournable.

Celui qui M'approche ne peut qu'être réjoui et Je le ferai entrer dans Ma réjouissance. L'homme et moi sommes UN, Mon enfant. Je prends Mes époux et Mes épouses et Je les choisis pour les transporter de Mes ardeurs. En Moi ils trouvent la vie, la vraie, celle de l'Amour qui les poursuit, les élève, les envoie et parfume leur âme d'un vent de Feu. Je déverse en eux la braise ardente de Mon Cœur et ils ne peuvent plus échapper à Mes transports d'amour. Oui, Mon enfant, Je les embrase !

Ainsi Je t'embraserai encore et encore. Je te poursuivrai, Je te mettrai sur Ma couche et J'insufflerai en toi Mes Paroles d'amour. Je te poursuivrai sans cesse, tu ne pourras échapper à l'Oiseleur que Je suis, tu ne pourras M'échapper parce que J'ai mis en toi Mon Feu et que la braise ardente qui brûle ton cœur vient de Moi, ton Aimé.

Viens, dans ta nuit Je te prends et Je te transporte en Mes effluves.

Et Je te prendrai et Je te poursuivrai et tu viendras à Moi et tu Me suivras.

Jeudi 11 novembre 2021 [dans la soirée]

Nul ne connaît Ma Face mais lorsque vous La verrez illuminer vos demeures, vous serez subjugués en même temps désorientés. L'homme alors

11) La vision de certains saints.

connaîtra son impuissance ou entrera dans la furie de son orgueil. Ce sera l'heure du choix, la grande heure du partage des hommes : les uns à Ma droite, les autres à Ma gauche. Mais nul ne sera laissé pour compte.

[LE SEIGNEUR] Tu marcheras devant Moi et tu ne te retourneras pas. Comme tout homme, tu ne peux voir le Soleil de Dieu sans te brûler. Mon souffle te guidera. Si tu tombes Je te relèverai, mais fais bien attention à tes chutes et suis-Moi toujours, au risque de te perdre et d'en perdre d'autres.

L'homme n'avance jamais seul, tous êtes accompagnés. Peu le voient, beaucoup l'ignorent et la majorité s'en désintéressent, absorbés qu'ils sont par leur ego, leur confort, leurs plaisirs. Tout cela va leur être ôté et tous serez pris dans la tourmente qui vient. Dans la tornade de Feu qui se prépare, beaucoup tomberont, d'autres se relèveront, mais il y aura grande souffrance et aussi grande joie pour certains.

Il est demandé à l'homme de ne pas faiblir et de marcher sur la voie étroite sans dévier du chemin.

Nul ne connaît l'avenir, pas même le présent.

Nul ne connaît Ma Face mais lorsque vous La verrez illuminer vos demeures, vous serez subjugués en même temps que désorientés. L'homme alors connaîtra son impuissance ou entrera dans la furie de son orgueil. Ce sera l'heure du choix, la grande heure du partage des hommes : les uns à Ma droite, les autres à Ma gauche. Mais nul ne sera laissé pour compte. Il y aura alors grande misère dans les cœurs et celle-ci au jour sera dévoilée.

Ne craignez pas, il faut que cela arrive pour purifier la terre et montrer aux hommes leur cœur profond. Vous serez purifiés. Ce sera la grande heure de vérité, vous ne pourrez plus vous cacher, vous serez tous mis à nu. Il y aura des cris et des grincements de dents et les démons par milliers fuiront vos demeures, entraînant avec eux une foule d'hommes hurlants et vociférants. La terre ne sera qu'un grand cri vivant.

Dans tout ce tumulte, gardez confiance, les yeux levés au Ciel vers votre Dieu qui de Sa Main vous guidera. NE PERDEZ JAMAIS CONFIANCE, ENTENDEZ-VOUS ? Soyez confiants et persévérez dans tous vos actes, en confiance. Le Ciel a-t-il jamais abandonné Ses aimés ? Vous savez bien que non, Mes petits. Alors restez petits et confiants et marchez dans les ténèbres, vos cœurs en le Mien. Criez vers Moi, appelez-Moi, invoquez-Moi et de Mon trône de Feu, Je descendrai pour vous emporter avec Moi en vous protégeant de Mon manteau.

Les églises seront pillées. On disséquera les cadavres, on brûlera ceux qu'on appelle les impies. Il faut que cela arrive avant le grand Jour de Dieu qui incendiera le monde et son apostasie !

LE TEMPS VIENT ET IL VIENT BIENTÔT, qui l'attend en est éclairé, qui l'ignore marche dans les ténèbres et les ténèbres l'égarent.

Il n'est plus temps de tergiverser mais il est temps de vous prononcer. Dieu voit en le cœur des hommes, Mes enfants et Il sait qui Il placera devant vous, à côté de vous. Il sait qui Le suivra et qui Le reniera.

Enfants, vous ne pouvez mesurer l'ampleur de la dévastation. Et pourtant il faut que cela arrive parce que les hommes ont fermé leurs cœurs, les hommes sont de-

venus des bêtes immondes, s'adonnant à leurs plaisirs impies. Toute chair est devenue une marchandise, les lois divines sont violées et les cœurs ricanent.

Combien de temps dureront leurs sarcasmes ? Très peu de temps en vérité, il reste très peu de temps avant que la foudre ne tombe sur vous. Vous fléchirez devant la Face du Père, vous tomberez à genoux la face contre terre, mais aurez-vous encore le temps de vous repentir ?

Ne perdez pas de temps, enfants, lavez vos robes avant qu'il ne soit trop tard. Enfilez le vêtement de lin de la Parole et nourrissez-vous du lait du Ciel donné à la multitude pour la sauver, pour l'abreuver, pour la guérir et pour la guider.

Les enfants marqués au front vaincront.

N'AYEZ PAS PEUR, N'AYEZ PAS PEUR, mais entrez dans la tourmente la palme à la main !

Vous avez été prévenus tant de fois et vous n'avez pas écouté. Mais maintenant il n'est plus temps de tarder car l'heure approche et elle est déjà là de Ma Venue. MON RETOUR VIENT !

Préparez vos cœurs à la liesse et avancez dans la ténèbre le regard haut porté en le Soleil de votre Dieu.

Jamais vous n'êtes abandonnés, même dans le puits le plus profond, votre Seigneur et Maître veille et Il vient à vous.

Demain vous comprendrez. Aujourd'hui est trop tôt, mais demain vous comprendrez et vous vous frapperez la poitrine de n'avoir pas voulu voir ni entendre ni acquiescer, vous vous frapperez la poitrine de votre ignorance. Trop tard il sera ? Tout dépendra, Mes enfants, de vos cœurs, de leur fermeture ou de leur ouverture, de leur non-désir ou de leur désir, de leur soif ou de leur sécheresse. À chacun est donnée sa part. À chacun alors de tendre la main pour recevoir du Cœur de votre Dieu la manne céleste qui élève et qui sauve, la manne qui transcende et qui purifie, la manne qui élève et soulève, la manne qui en le silence des jours et des nuits porte le sourire de l'Espérance et la force du Salut. Quiconque est appelé reçoit la lumière pour se mettre en route au moment où l'horloge sonnera. Soyez prêts, dans vos cœurs soyez toujours prêts et dans la confiance avancez !

Petit troupeau, tu es marqué du Sceau de ton Dieu. Que peut-il t'arriver ? Tu parviendras toujours à la croisée des chemins et là tu déposeras bagage pour monter encore plus haut au Soleil de ton Dieu. Vois comme la Lumière est belle qui trace la route et t'invite au partage. Vois et viens, au sommet, Il t'attend et te mène à Sa Demeure.

Homme, tu ne peux résister à l'appel du Très-Haut qui en une gerbe de feu te transforme et t'habille. Avance, ne regarde pas en arrière ! L'ancien n'a plus de vie et le nouveau t'attend, qui luit de la Lumière du Très-Haut. Incendié tu seras et tu ne pourras pas reculer puisque en avant de toi tu verras le Soleil. Quelle grande hymne alors en ton cœur, quel chant de victoire t'envahira ! Tu auras dépassé et vaincu les plus hauts sommets et près de ton Dieu tu marcheras dans l'allégresse et la réjouissance. Quand tu auras franchi la porte, tu sauras la Victoire annoncée.

Habilles-toi, dès maintenant prends le nouvel habit de l'envol et marche sans jamais te retourner.

Hier est derrière toi, l'instant présent est déjà hier, demain vient et la béatitude s'annonce dans les trois temps. Dans le temps, dans l'espace tout est UN, rien ne s'arrête jamais, mais tout temps qui vient est transformation.

L'eau qui coule de la source à la rivière, de la rivière au fleuve, du fleuve à la mer est toujours la même eau qui suit le courant. Le courant est la vie que tout homme emprunte et vit, la vie qui ne cesse pas et qui vous mène à la béatitude infinie.

Vient le temps de la dépossession du moi, la dépossession de l'être défini pour l'ouverture vers l'infini.

Soyez prêts, l'heure vient, Je l'ai dit déjà, elle est déjà là. Maintenez vos lampes allumées et revêtez le vêtement de fête. Ayez le cœur en liesse, l'esprit à l'abandon. Celui qui descend vient avec la faux pour battre la moisson, cueillir les blés mûrs et engranger le grain.

Que la montagne est belle, qui porte ses élus en le Soleil de Dieu, que la montagne, silencieuse, resplendit du grand silence ! Vous entendrez alors peut-être un battement d'ailes en le silence absolu et la Victoire sera ! Et vous serez renouvelés et vous goûterez à Ma Gloire et vous vivrez !

Vendredi 19 novembre 2021 [dans la soirée]

Beaucoup des nuits des hommes sont des abominations aux yeux de votre Dieu que Je suis. Ô, comme Je pleure sur les innocences bafouées, sur la pureté crucifiée ! Ô toi, Bête immonde, tu ne vaincras pas et tu le sais ! Ton temps est compté et voici que Je viens bientôt !

[LE SEIGNEUR] Le monde pourra bien bourdonner tout autour, tu n'entendras que Moi ton Dieu qui t'appelle à Me suivre et, dans Mes cavernes de Lumière loin du monde, Je t'enseignerai Mon chemin et les voies de Mon Cœur. C'est ainsi que J'illumine l'âme de Mes enfants qui M'appellent et Me désirent, et d'un feu brûlant Je les transporte en Ma Demeure.

Vois-tu, enfant, le vent du sud qui embrase les cœurs ? Vois-tu, enfant, le torrent qui dans le silence et dans l'abandon des cœurs envahit vos demeures ?

Les hyènes peuvent hurler et les loups vociférer, ils ne peuvent traverser le voile dont Je vous revêts et qui est Ma protection sur vous, Mes aimés. Ne craignez pas, n'ayez pas peur, n'écoutez pas les hurlements des loups et les aboiements des faiseurs d'orages. Dans vos tanières, enfermez-vous, retournez et dans le silence des voies de ce monde perdu, appelez-Moi, accourez à Moi, implorez-Moi, aimez-Moi et de Mon amour en retour Je vous protégerai, Je vous cajolerai, Je vous prendrai sous Mon manteau et Je vous purifierai. J'ôterai votre cœur de pierre pour en faire un cœur de chair et de Mon Esprit Je vous brûlerai et vous purifierai. Ô oui, Je ferai de vous Mes aimés, vous qui Me suivez et qui dans le silence du monde Me portez votre amour !

Ô, que n'ai-Je de cesse de vous enlacer, Mes aimés et de vous transporter dans Ma Demeure ! De Mes lèvres Je désire bénir et purifier les vôtres, de Mon Cœur Je désire incendier le vôtre et lui donner des ailes. Oui, Je viens pour vous porter

sur Mes ailes et vous couvrir sous Mon aile. Je viens choisir Mes enfants et les accueillir en la Demeure de Mon Cœur.

Tous Je vous aime, mais tous ne M'aimez pas.

Beaucoup en ces temps M'ont renié et beaucoup cherchent encore à Me crucifier. Ils vocifèrent dans les nuits leur venin empoisonné et ils blessent et Mon cœur et Mon corps au travers de leurs sacrifices d'enfants innocents, Mes oiseaux innocents crucifiés.

Ô, si vous saviez combien Je pleure, combien Mon Cœur est aux abois et combien Je souffre de tant d'horreurs et d'abominations ! Beaucoup des nuits des hommes sont des abominations aux yeux de votre Dieu que Je suis. Ô, comme Je pleure sur les innocences bafouées, sur la pureté crucifiée !

Enfants, vous êtes si ignorants des souffrances cachées en le monde. Ô, si vous connaissiez les tortures que J'endure chaque nuit de ce que Je vois dans votre monde ! C'est l'abomination de la désolation, enfants ! Combien de cœurs d'enfants voués corps et âme aux démons et combien d'enfants innocents crucifiés ! Tout cela, vous l'ignorez. C'est dans la nuit que le démon se révèle et que les hommes perfides et lâches accomplissent leurs labeurs de vipères et de scorpions. Ils sont tels des loups enragés qui crachent leur venin et ils empestent la pourriture et l'horreur. Ils font des sacrifices de sang et cela, Mes enfants, vous l'ignorez ! En public, ils se pavanent et se gaussent, ils montrent blancheur alors que leur cœur est plus noir que ténèbre !

Ô, comme Je pleure sur tous ces innocents qui périssent dans le silence des nuits ! Priez, Mes enfants, la nuit priez ! Accompagnez-Moi dans Ma douleur, priez pour ces victimes innocentes qui loin du monde offrent leur vie qu'on leur prend en sacrifice à la Bête immonde !

Ô toi, Bête immonde, tu ne vaincras pas et tu le sais, ton temps est compté et voici que Je viens bientôt ! Alors tu hurleras, tu pousseras ton cri de hyène enragée, mais Je te pourchasserai jusque dans les entrailles des ténèbres et là, Je t'enfermerai et te laisserai dépérir dans les tourments les plus atroces.

Alors, le soleil se lèvera sur la terre en splendeur et les prairies reverdiront et les arbres et les fleurs des champs danseront de joie et les oiseaux dans le ciel étendront leurs ailes pour voler plus haut encore et toute la terre d'un feu de joie rebondira. Il y aura grande joie en les cœurs et les âmes de Mes aimés de la terre seront recouvertes d'un manteau blanc de pur lin et le soleil dans le ciel étendra ses rayons. Le soleil semblera danser et sauter de colline en colline et les montagnes se pareront de leurs plus beaux atours. Il y aura grande joie sur toute la terre. Les animaux ne se feront plus la guerre. On entendra du fond de tous les cœurs monter l'hymne à Ma Gloire et la terre revivifiée revivra et vers Moi, son Sauveur, portera sa louange. Il y aura grande paix. Mais auparavant, la guerre durcira les cœurs. Sachez, enfants, qu'il faut que tout cela arrive afin que la terre du venin soit purifiée et que les hommes de leur endurcissement soient lavés et purifiés.

N'ayez pas peur, le Mal ne vaincra pas. Il ne pourra vaincre et c'est pourquoi il passe en hurlant, insufflant la peur dans les cœurs afin de désorienter les hommes.

Diable est perfide, enfants et menteur ! Il vous fait croire aux mensonges pour mieux vous faire peur et vous apprivoiser. Ne l'écoutez pas, ne vous attardez pas à ses beaux discours qui vous engluent et qui vous perdent. Entrez en vos demeures pour prier et voler dans le silence à l'appel de Mon Cœur qui vous invite à demeurer en Moi. Ne craignez pas, Je vous rassasierai, Je vous comblerai de Ma venue et comme une mère rassemble ses poussins sous ses ailes, ainsi Je vous consolerai et vous protégerai.

Gardez confiance, ayez confiance, J'ai vaincu la mort !

Souffle du diable ne peut vous enliser, souffle du diable ne vous paralysera pas. Je vous garde en Ma Demeure sous les ailes de Mon amour. Embaumés que vous serez par Mon Souffle, embaumés de Mon Souffle, le démon ne peut que fuir et s'enfuir. Réjouissez-vous, à Moi Je vous unis et vous garde en Ma Demeure.

Fais le signe de la Croix, Croix d'amour qui te protège et qui te garde, Croix qui insuffle en toi le Vent de Mon amour pour tout homme qui acceptera et désirera le recevoir.

Ma Parole est Vent qui court dans le vent pour nourrir toutes les marées, tous les vents de la terre et les mener dans le grand Vent de Mon Cœur qui purifie.

En Moi venez prendre refuge. Mon Cœur est le grand Refuge pour vos temps tourmentés. Les tempêtes ne pourront vous atteindre ni les vents vous renverser. Le venin des vipères ne vous atteindra pas, mais écoutez en vous le doux Vent de Mon amour qui vous appelle.

Enfants, Je viens vous sauver, Je viens vous libérer de la vipère et du Serpent, Je viens vous soulever sur Mes ailes afin que vous marchiez dans Mes voies et que loin du monde, vous hissiez haut et fort le drapeau de la Croix qui unit et appelle tous les enfants désespérés.

JE SUIS EST VOTRE SECOURS.

Venez au flambeau de Mon Cœur ressourcer vos demeures. Venez à Ma Parole boire l'Eau vive du Salut, venez à Moi qui vous appelle ! Je viens pour vous sauver, Je viens pour vous libérer et vous délivrer de la Bête immonde qui veut vous emporter.

N'écoutez pas les rumeurs de guerre, n'écoutez pas les fossoyeurs, n'écoutez pas les vents contraires à Ma Loi. Ils portent la boue et le venin de la Bête, ils ne sont que mensonges et blasphèmes.

N'ACCEPTÉZ PAS, MES ENFANTS, LA MARQUE DE LA BÊTE.

Vivez dans le secret, vivez dans le silence, vivez loin des esprits de ce monde et vous serez délivrés. Même si les ténèbres vous entourent, vous marcherez dans la lumière de Mon Cœur et vous vivrez et Je vous soulèverai au vent de Ma Demeure et vous vous réjouirez d'avoir suivi Ma voie et d'avoir écouté Mes préceptes.

Ô enfants de Mon Cœur, Je vous attends et Je veille sur chacun de vous. Soyez bénis, Mes bénis !



Veille, ô veille avec Moi dans le silence de la nuit, loin des bruits du monde et du vacarme des aspics. Avance et viens, dans la nuit Je viens prendre possession de ton cœur pour le bercer en Ma Demeure. Avance et tu verras, avance et ne crains pas, la crainte n'est pas dans la Demeure.

[LE SEIGNEUR] Au Roi porte tes présents, au Roi viens faire honneur ! Ne suis-Je pas le Roi de ton cœur, le Roi de Cœur, Moi qui te porte les présents de Mon amour pour nourrir le cœur des hommes ? Au Roi viens faire honneur et dans le tréfonds de ton cœur offre-Lui demeure.

Demain se lèvera le Cœur ensanglanté pour souffler en vos cœurs la victoire du Crucifié !

Comprenez, ô enfants, que la Croix est victoire et qu'au chemin du Ciel elle porte vos demeures !

Porte Ma voix en étendard, toi qui dans la nuit du parfum de Ma voix es guidée. J'enflammerai tout buisson, J'incendierai toute demeure et J'insufflerai l'Eau vive en tous les cœurs assoiffés. Vous verrez Ma Lumière, ô enfants qui espérez et qui dans le secret gardez confiance. Je vous ai promis Mes palais et vous y vivrez, vous qui suivez Ma voie et Mes préceptes, et de Mon sceptre de feu Je vous marquerai. Vous serez comme le troupeau qui suit la voix du berger et Je vous mènerai aux abris. De Mon manteau, Je vous couvrirai et vous serez protégés et vous ne craindrez plus ni les faiseurs d'orages, ni les faiseurs de mensonges.

VOUS NE CRAINDREZ PLUS, ENFANTS, SOUS MON MANTEAU ! Je vous couvrirai de Mon souffle et Je verserai sur vous les parfums de Mon amour et la Bête au loin s'enfuira. N'ayez crainte ! Il y a vent qui souffle et vent qui hurle. C'est dans le doux vent de Mon Cœur que Je vous transporterai et que Je vous garderai. Vous trouverez la tempête apaisée¹², Mes enfants, en Mon Cœur donné ! Je soufflerai sur vous le vent de Mon amour et dans la paix vous serez. Sur toi, J'ai soufflé le vent de Mon Cœur donné pour nourrir ton cœur du Mien et te prendre en Ma Demeure, ne crains rien des mille vents des fossoyeurs, illusion que des chevaux dans la tempête, par la bride et le mors¹³, ils sont tombés et ont été emportés !

Vers l'Est porte tes pas et Mon souffle te guidera, que ta demeure toujours soit en la Mienne et vainqueur tu seras. C'est Moi qui brise les vents et les marées, c'est Moi qui lève les tempêtes et incendie les demeures. Par Mon feu Je purifie, par Mon vent Je chasse les impies ! Glisse-toi dans Mon vent et avec Moi Je t'emporterai. J'ai soif, enfant, J'ai soif de te prendre avec Moi, J'ai soif de te soulever et de te baigner de Mon amour. Avec Moi prends l'envol, il brise toutes les tempêtes, il incendie le cœur et brûle d'un désir ardent, il est feu qui purifie, soif qui rassasie !

Veille, ô veille avec Moi dans le silence de la nuit, loin des bruits du monde et du vacarme des aspics. Avec Moi viens prendre un temps de repos, que dans Mes bras Je t'enlace et te berce, Moi qui suis l'Amour et qui ne suis qu'amour. Ma mé-

12) Cf. [Mc 4, 35-41]

13) Cf. [Ps 32, 9]

lodie, Je te la chante pour bercer ta demeure en Ma Demeure et te souffler le vent de vie. Avance et viens, dans la nuit Je viens prendre possession de ton cœur pour le bercer en Ma Demeure. Avance et tu verras, avance et ne crains pas, la crainte n'est pas dans la Demeure. Viens et suis-Moi, J'ai tracé pour toi le chemin, avance et prends Ma main, que Je te guide et te garde, viens à Moi, que Je te berce !

Lundi 22 novembre 2021

**Cessez donc d'écouter les fossoyeurs,
ils ne sont que baroudeurs, instruments de la peur.**

[Katia] Démon est menteur qui fait peur, alerte n'est pas perte. Cessez donc d'écouter les fossoyeurs, ils ne sont que baroudeurs, instruments de la peur.

Les marchands de nouvelles à la pelle amassent terreur sur terreur, de ce monde ils sont les vecteurs. Eh quoi ! Ils ont lancé la bombe les lanceurs d'alerte et maintenant ils frissonnent à leur tour d'être empoisonnés. Du mensonge et de la Bête ils ont pris le chemin. Pourquoi ont-ils joué aux dés ?

Dame Hasard n'aime pas qu'on se moque d'elle et en boomerang elle rebondit. Et c'est diable qui se rit !